



LES CENTRES DE VACANCES, AU CŒUR DE LA DYNAMIQUE DES TERRITOIRES

Lors du colloque «Les centres de vacances, au cœur de la dynamique des territoires» organisé par l'UNAT (Union nationale des associations de tourisme et de plein air), les PEP ont participé à la réflexion pour mettre en valeur les solutions concrètes que les acteurs de l'éducation populaire et du tourisme social apportent face aux enjeux actuels de notre société.

Le secteur du tourisme social et solidaire : un poids lourd pour les territoires

Le colloque a réuni plus de 150 professionnels des colonies de vacances et des accueils collectifs de mineurs, des experts de l'économie sociale et solidaire et les pouvoirs publics autour de tables rondes, reportages et ateliers sur le rôle des centres de vacances sur les territoires.

“

Notre enjeu est de mesurer notre impact sur les territoires et l'apport du territoire sur nos activités... et de le faire savoir !”

L'objectif de ce colloque étant d'affirmer l'utilité sociale de nos centres de vacances sur leur environnement.

En ouverture du colloque, Simon Thiroit, délégué général de l'UNAT, dévoile les chiffres clés du secteur¹ :

- le secteur emploie près de 12 550 équivalents temps plein, soit une masse salariale de 400 millions d'euros,

- un chiffre d'affaires estimé à 1,1 milliard d'euros,
- plus de 5,3 millions de vacanciers,
- et 19,3 millions de nuitées.

Près de 55% de nos 492 centres sont implantés dans des communes de moins de 55 000 habitants : d'où l'importance d'un centre pour le territoire en terme d'emplois locaux non délocalisables, de source de revenus (achats, transports, taxes de séjour...), de valorisation du patrimoine, de dynamisation culturelle... Ce sont autant de contributions directes et indirectes injectées dans l'économie locale : l'UNAT estime à plus de 58 % les retombées économiques sur un rayon de 20 km. « Notre enjeu est de mesurer notre impact sur les territoires et l'apport du territoire sur nos activités... et de le faire savoir ! » martèle l'UNAT.

Le rôle moteur de nos centres pour faire découvrir le territoire

En effet, les intervenants rappellent que le secteur du tourisme des enfants, c'est le tourisme de demain : « accéder aux séjours quand on est enfants, donne envie d'y revenir à l'âge adulte : c'est donc très important, en particulier pour les petites stations » explique Gilles Caire, Maître de conférences

à l'Université de Sciences économiques de Poitiers. Pour lui, notre secteur doit valoriser « l'utilité sociale territoriale des centres de vacances pour mieux développer notre plaidoyer auprès des institutionnels et élus locaux ».

L'économiste David Coste donne également des conseils pour affirmer notre rôle dans la vie du territoire : « il faut savoir, par exemple, que la Loi Montagne permet aux mairies d'avoir plus de fonctionnaires s'ils ont un nombre de lits saisonniers importants (c'est le « surclassement démographique ») : il faut donc se référencer auprès des collectivités car nous avons un intérêt mutuel, c'est du gagnant-gagnant ». De même que les plans gouvernementaux de revitalisation des centres bourgs de ville peuvent constituer une opportunité de financement : « il faut s'appuyer sur notre contribution à la dynamique sociale et économique pour investir les comités locaux, développer des synergies en demandant des labels comme familles plus, accueil handicap... qui permettent d'avoir des retombées touristiques. Car, en effet, tout l'enjeu pour les centres est de trouver des partenariats, des soutiens et des financements pour pérenniser le patrimoine (entretien des bâtiments) et les salariés. Et à l'heure où le gouvernement s'investit en faveur de la revitalisation des centres bourgs de ville et pour la cohésion territoriale, il est

¹ L'UNAT a publié les résultats de son enquête annuelle sur les principales données du tourisme sociale et solidaire. Reportage à consulter sur la chaîne YouTube de la FGPEP <https://www.youtube.com/watch?v=yUNSOcYaBOY>

important pour les acteurs du tourisme social et solidaire comme les PEP de **prendre conscience du poids de notre contribution à la vie des petites stations touristiques** et de valoriser notre capacité à innover pour dynamiser les territoires.»

Le centre du Porteau : un bel exemple de redynamisation du territoire

Développer des activités toute l'année, c'est le défi qu'a relevé Éric Marianne, directeur du Centre du Porteau (PEP85). Il explique, dans un reportage qui lui a été consacré lors du colloque comment il a réussi à développer des activités toute l'année, sur un territoire à forte saisonnalité touristique et situé entre 2 grosses stations balnéaires (Les Sables d'Olonne et La Tranche-sur-Mer). « Notre enjeu, explique Éric Marianne, c'était de passer d'un public touristique à un public annuel pour rester ouverts toute l'année ».

“ Développer des activités toute l'année, c'est le défi qu'a relevé Éric Marianne, directeur du Centre du Porteau (PEP85). ”

Il s'est donc rapproché des acteurs du tourisme locaux et a mis en place un partenariat avec l'école de surf. Cela a augmenté l'activité du centre, pérennisé l'activité hors-saison et donc permis l'embauche d'un CDI pour l'école de surf et des salariés à temps plein au centre. De plus, l'accueil d'adultes ou de jeunes en situation de handicap sur le centre a également conduit le moniteur de surf à se former à la pratique adaptée. Le projet inclusif mis en œuvre par le centre du Porteau contribue ainsi à faire évoluer les représentations de

la différence sur ce territoire. « Ça fait boule de neige : si nous restons ouverts toute l'année, les commerces et activités locales comme les petits musées sont incités à ouvrir toute l'année. Cet ancrage très fort dans la commune nous permet aussi de peser plus pour s'adresser au maire et aux partenaires locaux » conclut Éric Marianne.



Les chiffres clés du tourisme social et solidaire

L'UNAT a publié les résultats de son enquête annuelle sur les principales données du tourisme social et solidaire recueillies auprès de l'ensemble de ses membres. Avec une hausse de son chiffre d'affaires ainsi que du nombre d'établissements et de nuitées, le secteur se porte bien en 2018, notamment grâce à la hausse de la fréquentation et du nombre de nuitées dans les hébergements de jeunes (auberges de jeunesse, centres sportifs, centres internationaux) :



5,3 millions
de vacanciers enregistrés



12 550 emplois
équivalents temps plein,



492 centres de vacances
enfants/ados sur le territoire métropolitain



400 millions d'euros
de masse salariale



3,5 jours :
c'est la durée moyenne des séjours



6,4% du parc du tourisme
social et solidaire est labellisé « Tourisme et handicap »



806 000 €
c'est le chiffre d'affaire moyen
par établissement



9% ont aussi des labels
de promotion d'un tourisme durable.

Ce travail de recensement annuel conduit par l'UNAT, dont la Vice Présidence est assurée par Agnès Bathiany, Directrice Générale de la FGPEP, est particulièrement important pour affirmer chaque année le poids du tourisme social et solidaire, valoriser nos activités et soutenir nos actions de plaidoyer.